

Dimanche 13 décembre - 3eme Dimanche de l'Avent - Année B

Évangile de Jésus Christ selon saint (Jn 1, 6-8.19-28)

Il y eut un homme envoyé par Dieu ; son nom était Jean. Il est venu comme témoin, pour rendre témoignage à la Lumière, afin que tous croient par lui. Cet homme n'était pas la Lumière, mais il était là pour rendre témoignage à la Lumière. Voici le témoignage de Jean, quand les Juifs lui envoyèrent de Jérusalem des prêtres et des lévites pour lui demander : « Qui es-tu ? » Il ne refusa pas de répondre, il déclara ouvertement : « Je ne suis pas le Christ. » Ils lui demandèrent : « Alors qu'en est-il ? Es-tu le prophète Élie ? » Il répondit : « Je ne le suis pas. – Es-tu le Prophète annoncé ? » Il répondit : « Non. » Alors ils lui dirent : « Qui es-tu ? Il faut que nous donnions une réponse à ceux qui nous ont envoyés. Que dis-tu sur toi-même ? » Il répondit : « Je suis la voix de celui qui crie dans le désert : Redressez le chemin du Seigneur, comme a dit le prophète Isaïe. » Or, ils avaient été envoyés de la part des pharisiens. Ils lui posèrent encore cette question : « Pourquoi donc baptises-tu, si tu n'es ni le Christ, ni Élie, ni le Prophète ? » Jean leur répondit : « Moi, je baptise dans l'eau. Mais au milieu de vous se tient celui que vous ne connaissez pas ; c'est lui qui vient derrière moi, et je ne suis pas digne de délier la courroie de sa sandale. » Cela s'est passé à Béthanie, de l'autre côté du Jourdain, à l'endroit où Jean baptisait.



Méditation

Que nous l'admettions ou le récusions, nous jugeons les hommes d'aord sur leurs références, leurs diplômes, leurs états de service. Sur ce plan, de quoi pouvait se prévaloir Jean-Baptiste ? De si peu de choses que les juifs en demeurent perplexes ! De Jean-Baptiste, ils attendaient beaucoup plus qu'un message, l'aveu d'une identité qu'ils ne parviennent pas à cerner. Comme nous le faisons instinctivement, ils s'attachaient à vérifier l'identité du témoin plus qu'à nentendre son message. Il est vrai qu'ils avaient de multiples raisons de se méfier. Tant de faux prophètes les avient blousés, dupés, leurrés, égarés. Aucun pourtant ne les avait conviés au désert pour y entendre l'appel à la conversion, sorte de marche intérieure, de dépassement. Tout dépassement, toute conversion est un risque à courir. Nul ne peut avancer s'il n'abandonne son abri, sa sécurité. Evoluer, c'est accepter de recevoir, d'accueillir les mutations de l'autre. Si tant de jugements « fraternels » sont sclérosés, c'est peut-être parceque nous demeurons prisonniers d'un premier regard, de nos certitudes acquises une fois pour toutes, intangibles. Désert d'une remise en cause qui débouche sur le baptême de pénitence, sur l'eau de la conversion, de la re-naissance. Re-naître, c'est découvrir dans le frère, l'ami, l'opposant, l'ennemi, une Parole de Dieu vécue, une interpellation, un signe. Nous cherchons Dieu toujours trop loin par crainte d'avoir à le trouver à nos côtés. Là ou il y a justement, celui qui ..., celui que ... ! Curieux, ce Dieu qui nous parle que par ceux qui nous dérangent ! Curieuse cette Eglise qui ne cesse d'être chemin de vérité quand elle clame à temps et à contre-temps, ses convictions, ses certitudes (divorce, avortement, manipulations génétiques, pardon, respect, partage). Elles deviennent les appels de Dieu pour les hommes d'aujourd'hui. Au-delà de l'eau du baptême de pénitence, il y a la main tendue et le cœur de Dieu. Nous aussi, nous avons une réponse à apporter à ceux qui nous demandent : « Qui est-il ? », à tous ceux qui cherchent désespérément des raisons de vivre quand tout parle de vie sans raison. Comme Jean-Baptiste, pourquoi ne pas répondre qu'Il est là, au milieu de nous, que nous ne Le reconnaissons pas justement parcequ'il a pris le visage de tous ceux que nous ne voulons pas connaître. Qu'Il nous irrite par ses cris de liberté, de faim, de dignité, de paix, de justice ! Qu'Il ne cesse de frapper à notre porte pour nous tendre la main fraternelle de Dieu ... même si la nôtre se crispe avec résolution au fond de notre poche.

Paul Vacher



La messe de la nuit de Noël, animée par la chorale paroissiale, aura lieu à 22h30 en l'église de Gelos.

La messe du jour de Noël aura lieu à 10h30 en l'église de Gelos.